

FAUT NE RIEN PERDRE



La modiste.—Ce chapeau vous va comme un charme.

La cliente.—C'est celui-là que je prends. Je vais tout de même essayer les autres.

COURRIER FEMININ

Il est d'usage de faire à la première communiant, en même temps que sa robe blanche, une toilette de ville, jolie et pratique, qui lui serve de robe de lendemain, c'est-à-dire de robe pour faire les sorties, les visites, qu'entraîne avec elle cette cérémonie de la première communion. Ces robes sont des toilettes demi-saison, en drap, en cheviotte, en taffetas, en crépon, en crêpe, en sicilienne ; on les fait légères et claires, garnies de broderies, afin qu'elles servent encore de toilettes habillées pour l'été.

Les jupes se font à plis piqués comme celles des mamans, ou bien, elles se font coupées en forme, montées derrière à l'aide de plusieurs plis, ou bien froncées tout autour de la taille sans plis. Les jupes en forme se doublent de taffetas, de polonaise ou de fin alpaga, ou on les monte sur un fond de jupe, lorsqu'elles sont à fronce ou à plis piqués. Elles descendent jusqu'au haut de la bottine environ. On fait aussi pour fillettes des jupes à tunique, à pointes ou arrondies ; mais cela ne vaut pas la jupe droite cerclée de volants ou de plis, qui habille mieux et ne coupe pas la longueur de la silhouette. Les corsages se font rentrés dans la jupe avec une pince devant et un petit côté, les manches sont légèrement épaulées par quelques fronces soutenues ; d'ailleurs, une berthe, un grand col, un empiècement ample, un fichu Marie-Antoinette cachent généralement le haut des épaules de façon à avantager le buste et le bras. Les doublures se boutonnent par devant, ajustées par une pince, ainsi que nous le disions tout à l'heure. L'étoffe, par-dessus, est vague, froncée à l'encolure, aux épaules, l'ampleur rattrapée à la taille par un bouquet de fronces ou des plis ; avec les étoffes fines et souples, soie taffetas, crêpe surah, on emploie beaucoup, comme garnitures, les rangées de petits plis, les fronces fines, droites ou en nid d'abeilles, les jours faits de cordonnet, toutes garnitures peu éclatantes, mais qui tirent leur valeur de la perfection et de la longueur du travail. Pour costumes plus simples, beaucoup de robes tailleur avec la jaquette à double rang de boutons à demi-ajustée, ou le paletot-sac ou boléro court et rond ou bien s'ajustant devant en pans carrés ou arrondis. Par dessus ces vestes on met la chemisette blouse, en taffetas uni, ou à fleurettes, à raies, en velours, en bengaline, en écossais, en surah, en lainage, serrée à la taille par une ceinture en gros grain de même couleur que le costume tailleur.

Les jupes pour fillettes se ferment derrière ou de côté ; avoir soin de fixer bien exactement la ceinture à la jupe, afin qu'elle ne se dérange pas au moindre mouvement de la fillette. Eviter tout ce qui nécessite l'emploi d'épingles mises à la dernière minute et que les fillettes ont vite fait de déplacer et de perdre dans leurs mouvements violents.

Comme chapeaux pour fillettes, toujours des capelines, des chapeaux ronds canotiers, ou des bérêts. Un ravissant modèle d'été est en paille ivoire, relevé fièrement devant, découvrant la naissance des beaux cheveux ondulés par un nœud de satin bleu ciel. Un couteau d'argus très long, très souple, passe dans le nœud devant et suit, la bordant, la passe relevée. Pour faire cette forme, il suffira d'avoir une grande capeline souple en paille d'Italie qu'on relèvera devant ; un ruban large en soie souple, enserrant la calotte, se rattachera à un plus large nœud que l'on coudra au haut de la passe relevée devant, qui se maintiendra ainsi. Les plumes longues, posées en couronne, s'emploient toujours beaucoup pour garnir les chapeaux élégants des fillettes. C'est une dépense qui n'a rien d'exagérée et qu'on rattrape vite, puisque la plume ressort de longues années de suite. Un modèle courant et très joli est la capeline en paille d'Italie cabossée et relevée devant, trois rangs de rouleautés en soie bleue garnis-

sent la passe, une plume amazone blanche s'enroule, entourant le bord du relevé ; autour de la passe, draperie en soie bleue souple.

* * *

Ceux qui se montrent si scandalisés de certaines exigences de notre sexe, en cette fin de siècle, ne liront pas sans ébahissement ce qui suit :

L'empereur Héliogabale fit accorder à Mœsa, son aïeule, et à Semias, sa mère, un honneur qu'Agrippino n'avait pu obtenir et que Livie n'avait osé demander.

Le Sénat les pria d'assister à ses assemblées. Elles prirent place auprès des consuls : elles opinèrent, signèrent au registre et remplirent toutes les fonctions de sénateurs. Héliogabale n'en resta pas là. Il fit de sa mère la présidente d'un autre Sénat. Ce Sénat qui se réunissait au mont Quirinal fut appelé le Sénat des Dames. Il discutait, délibérait et prononçait arbitrairement, sans appel, des préséances du sexe, du goût, des couleurs de la parure, des pierreries, des bijoux, des visites à cheval, en voiture, en litère et de maint autre objet de même importance. Ce département était dévolu à Semias. Mœsa avait le département de la milice prétorienne. On la vit aller, en amazone, dans le camp des prétoriens, les passer en revue et se mêler de tout ce qui avait trait à cette garde.

XXX.

INCORRIGIBLE

Bolac.—C'est bel et bon d'en avoir toujours contre les belles-mères. N'empêche que j'en ai une qui est une vraie sainte.

Frimousse.—Quand est-elle morte ?

RECETTE FACILE

L'épicier.—Mettez chaque jour une cuillerée de coca dans de l'eau chaude. Cette boîte durera un mois.

L'acheteur.—Mais si nous avons de la visite ?

L'épicier.—Alors... mettez un peu plus d'eau.

PAS ENCORE DÉCOUVERT

George.—Ton père soupçonne-t-il que tu es en amour avec moi ?

Ida.—Non, il croit seulement que je suis atteinte de malaria.

SOLUTION D'UN PROBLÈME

La boutade suivante date de l'époque où s'agitait la grande question de l'existence ou de la non existence du vide dans la nature.

Sur le vide et le plein, des savants l'autre jour
Avec beaucoup de peine exposaient leur pensée.
Grégoire était présent : la troupe embarrassée
Conjura le buveur d'opiner à son tour.

Aussitôt Grégoire décide :

Messieurs, dit-il, je veux et le vide et le plein
Le vide, quand mon verre est rempli de bon vin,
Et le plein quand mon verre est vide.

OBSERVATION

Plus un homme est grand, plus il lui devient difficile de se reposer sur ses lauriers sans les faner.

MOINS DISPENDIEUX

Madame.—Cette toilette ne va pas à mon teint, il faut un changement.

Monsieur.—Encore des dépenses, je ne puis pas... Tu me ruines.

Madame.—Innocent ! C'est de mon teint que je parle.

SA SENTENCE

Le prisonnier.—Je donnerais cinq ans de ma vie pour sortir de cette équipée.

Le juge.—Je me contenterai de trois.

ILLUSION OPTIQUE

L'amateur.—Mais... ce portrait de M. Courtaud est beaucoup plus grand que nature.

L'artiste.—C'est la taille qu'il croit avoir.

Si l'on pouvait entasser sur un point de l'Europe les crânes de toutes les victimes de la guerre, le Mont-Blanc cesserait d'en être le plus haut sommet.

PRESQUE UNE DÉFINITION



Toto.—Qu'est-ce que le diable, papa ?

Le père.—Dis encore un autre mot contre ta mère, mon petit malheureux, et je m'en vais de donner une dégelée dont tu te souviendras.